

Colmar

« Investir était devenu nécessaire. D'autres établissements ayant les mêmes problématiques, nous avons opté dès le début du projet pour la mutualisation »

Sandrine Volet, directrice des achats et de la logistique pour les Hôpitaux civils de Colmar
Lire ci-dessous

Santé

Changement d'ère pour la future blanchisserie interhospitalière

En 2027, la nouvelle blanchisserie interhospitalière de Colmar traitera le linge de neuf établissements du centre Alsace. Un nouvel équipement destiné à améliorer le service et à réduire son impact environnemental, assorti d'un changement culturel.

L'avant-projet détaillé est bouclé, l'enquête publique terminée et le permis de construire devrait être déposé avant la fin de l'année. Si le calendrier est respecté, la nouvelle blanchisserie interhospitalière sera opérationnelle en 2027.

Porté par les Hôpitaux civils de Colmar (HCC), cet investissement conséquent va renvoyer au vestiaire l'actuelle blanchisserie de l'hôpital Pasteur. Même régulièrement entretenue, l'équipement, « vieillissant et très gourmand en énergie », devient obsolète.

Capacité en hausse, consommations en baisse

« Investir était devenu nécessaire, diagnostic Sandrine Volet, directrice des achats et de la logistique pour les HCC. D'autres établissements ayant les mêmes problématiques, nous avons opté dès le



La nouvelle blanchisserie interhospitalière doit aussi améliorer les conditions de travail des équipes de l'hôpital Pasteur (48 équivalents temps plein actuellement) et de leurs collègues du CDRS qui les rejoindront au sein de la nouvelle BIH. Photo Archives Hervé Kiehlwasser

début du projet pour la mutualisation ».

Implantée rue de l'Oberharth à Colmar, la future blanchisserie interhospitalière (BIH) sera en mesure de traiter le linge des HCC, du Centre départemental de repos et de soins voisins (CDRS), des Ehpad de Marcholsheim, de Turckheim et des établissements hospitaliers de Guebwiller, Munster, Soultz-Isen-

heim, Ensisheim-Neuf-Brisach et Ribeauvillé. Soit neuf établissements et quelque 4 000 lits.

Lavable et réutilisable

« Nous allons doubler notre capacité, de 6 à 12, voire 15 tonnes de linge par jour », annonce Nathalie Zimmermann, responsable de la blan-

chisserie des HCC et de la future BIH. « Dans le même temps, nous allons réduire nos émissions de gaz à effet de serre de 40 %, et notre consommation d'eau d'environ 80 % », se réjouit Sandrine Volet. « Et ce grâce au procédé de tout séché », complète François Langlet, ingénieur chef de projet.

Atténuer la pénibilité

Ce procédé, né au Canada, s'appuie sur les qualités de la maille jersey (mi-coton, mi-polyester) plus pratique et plus légère. « Avec le jersey, plus besoin de « calandrage », c'est-à-dire de séchage et de repassage, explique Nathalie Zimmermann. Le tout séché est aussi plus facile à mettre en sac ».

Là aussi, les HCC ont fait le choix de l'innovation, en optant pour une ensacheuse tex-

Pas de linge en boule

« Non, les tenues n'arriveront pas en boule dans un sac », sourit Nathalie Zimmermann, la responsable de la blanchisserie des Hôpitaux civils de Colmar (HCC) et de la future blanchisserie interhospitalière (BIH). « Le tout séché concerne ce que l'on repassait avant à plat, les draps-housses et les taies, soit environ 45 % du linge que l'on traite, pas les vêtements, le « séché », comme les serviettes ou bavette, ou le linge résidents. »

« Néanmoins, pour les agents, cela va changer certaines pratiques, concède la cheffe blanchisseuse. Le linge étant centralisé et dispatché selon les besoins, « les tenues seront anonymisées comme cela se fait déjà ailleurs ». Au lieu d'avoir une tenue à son nom, on aura son nom pour la tenue.

« On rationalise aussi les couleurs pour n'en garder que cinq : le blanc, le bleu pour le bloc, le rose pour les sages-femmes, le vert pour la réanimation et le prune pour les secteurs médico-social et infantile. Bien sûr, la mise en œuvre sera progressive : on ne va pas tout jeter pour passer au tout séché ! On commence à acheter les nouveaux trousseaux. La moitié devrait être remplacée en 2027 pour atteindre 90 % en 2029. »

tile en remplacement du plastique. Des sacs lavables et donc réutilisables.

« Avec le tout séché, nous allons réduire de 40 % nos émissions de gaz à effet de serre »

Sandrine Volet

Ce n'est pas tout. « Grâce aux avancées technologiques sur le filtrage et le recyclage, on peut désormais réutiliser l'eau de lavage du linge sans

risque bactériologique et récupérer les calories de ces mêmes eaux de lavage, détaille François Langlet. Résultat : une consommation d'eau de 2,6 litres par kilo de linge (contre 12 litres actuellement) et 40 % d'énergie en moins pour chauffer l'eau. »

Avec son toit en partie photovoltaïque, le bâtiment offrira aussi de nouvelles conditions de travail aux salariés de la blanchisserie, exposés à des facteurs de pénibilité : température moins élevée grâce aux corps de chauffe déportés et isolés, ergonomie renforcée, convoyage automatisé, traitement acoustique et lumière naturelle.

● Anne Schurrer

Le projet

La nouvelle blanchisserie interhospitalière de Colmar doit à la fois améliorer le service et en maîtriser le coût, économique et environnemental.

Implantée rue de l'Oberharth, un choix motivé par le raccordement au réseau de chaleur urbain, la proximité avec le Centre départemental de repos et de soins et le Cen-

tre de réadaptation de l'Ugem, la construction s'établira sur deux niveaux (rez-de-chaussée et étage).

Le bâtiment de 3 000 mètres carrés, équipé d'une toiture en partie photovoltaïque, sera organisé en trois grandes zones :

► Une zone textile pour le traitement, le stockage (linge propre et sale séparés), le

lavage/séchage, la finition et l'expédition du linge ;

► Une zone technique pour les équipements : traitement de l'eau, gestion des produits lessiviels, système d'air et d'effluents ;

► Une zone administrative et sociale avec bureaux, vestiaires, archives, salle de pause et espace extérieur couvert pour le personnel.

Des inquiétudes directes et collatérales

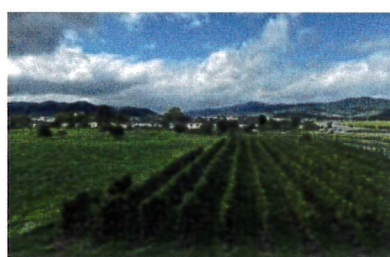
Aux craintes de riverains, inquiets de voir une blanchisserie industrielle émerger à proximité de leurs habitations, se sont ajoutées celles, indirectes, de professionnels du secteur.

Dès son évocation, le projet de nouvelle blanchisserie interhospitalière (BIH) a suscité l'inquiétude des riverains du site retenu, rue de l'Oberharth. Plusieurs d'entre eux se sont mobilisés lors de l'enquête publique organisée du 8 au 24 septembre 2025 en mairie de Colmar et sur son site internet. Au total, une ving-

taine de contributions ont été consignées. Elles traduisent les craintes de futures nuisances sonores et olfactives liées à cette nouvelle « voisine ».

Dans ses conclusions, disponibles sur le site de la ville de Colmar, la commissaire-enquêteur apporte de nombreux éléments de réponse.

Une réunion publique d'information est néanmoins programmée par les HCC le 11 décembre au CDRS pour présenter le projet et tenter de lever les appréhensions. Le projet inquiète aussi,



Le lieu-dit Im Entlen, entre les rues de l'Oberharth, de Riquewihr et la D83, retenu pour accueillir la future blanchisserie interhospitalière des Hôpitaux civils de Colmar. Photo archives Aurélien Gasser

mais pour d'autres raisons, dans les rangs des salariés de la blanchisserie Kalhyge. L'entreprise connaît des difficultés récurrentes, y compris à Colmar où les salariés se sont mobilisés à de nombreuses reprises ces dernières années.

« Le site de Colmar se porte bien, mais si on perd la santé... »

Avec son rachat, en octobre 2024, par le groupe familial Anett, l'appréhension s'est accrue, témoigne Fatima Abidi, déléguée syndicale CGT de l'entrepré-

se. Au niveau national, « le comité social et économique central a lancé un droit d'alerte ». Dans ce contexte, l'ouverture de la BIH s'apparente à une menace supplémentaire sur l'emploi.

« Nos clients sont des hôtes, des restaurants et des établissements de santé. Si on a pu compenser la perte de clientèle consécutive au rachat, c'est grâce à l'Ugem (*) de Franche-Comté. Pour le moment, le site de Colmar se porte bien, mais si on perd la santé... »

(*) Union pour la gestion des établissements des caisses de l'Assurance maladie